

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

vendredi 12 décembre 2025

Rotation sectorielle !

Matières Premières				Clôture américaine				Secteurs à Wall Street			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg			% Chg	
Crude Oil	58.12	0.52	0,90%	S&P 500	6,901.00	14.32	0,21%	Materials		2,23%	
Gold	4,310.50	-2.50	-0,06%	Dow Jones	48,704.01	646.26	1,34%	Financials		1,84%	
Silver	64.23	-0.36	-0,56%	Nasdaq	23,593.86	-60.3	-0,25%	Industrials		1,06%	
Changes				VIX	14.85	-0.92	-5,83%	Health Care		0,95%	
DXI Index	98.36	0.010	0,01%	Asie				Utilities		0,74%	
Euro	1.1741	0.000	0,01%	Nikkei	50,842.57	693.75	1,38%	Consumer Staples		0,71%	
Yen	155.7	0.120	0,08%	Hang Seng	25,963.93	433.42	1,70%	Real Estate		0,49%	
Pound	1.3398	0.001	0,08%	Shanghai	3,886.82	13.5	0,35%	Consumer Discretionary		0,08%	
Marché obligataire				Indices Futures/Crypto				Energy		-0,42%	
U.S. 10yr	4.164	0.3	0,07%	S&P F	6,912.25	5	0,07%	Information Technology		-0,55%	
Germany 10yr	2.847	-0.8	-0,09%	NASDAQ F	25,954.75	-16.25	-0,06%	Communication Services		-1,01%	
Italy 10yr	3.533	-2.7	-0,08%	Bitcoin USD	92,518	705	0,77%				
Japan 10yr	1.952	2.1	0,11%	Ethereum USD	3,255.81	3.69	0,11%				

Achevé de rédigé à 7h15

Etats-Unis

Indice S&P 500



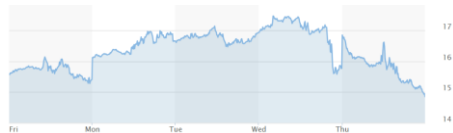
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Wall Street a clôturé la séance d'hier en ordre dispersé, avec de nouveaux records de clôture pour le Dow Jones, à 48 704 (+ 646 points), soit une hausse de 1,3%, mais un indice Nasdaq en baisse, à 23 594 (- 60 points), perdant - 0,3%. Naturellement, le S&P 500 est entre ces deux extrêmes, en hausse de 0,2% à 6 901 (+ 14 points). L'indice américain a ouvert en baisse de 0,4%, mais il est progressivement remonté, passant de 6 833 à 6 903, pour se stabiliser sur les 6 900 points. La séance illustre une rotation sectorielle marquée. Les investisseurs ont délaissé les grandes valeurs technologiques au profit d'autres secteurs, après la publication de résultats décevants d'Oracle, qui a chuté de près de 11%, effaçant environ 70 Mds \$ de capitalisation. Le groupe a annoncé un chiffre d'affaires trimestriel inférieur aux attentes et un relèvement massif de ses dépenses d'investissement pour l'année prochaine, autour de 50 Mds \$, ravivant les craintes sur la rentabilité des investissements liés à l'IA. Cette baisse a pesé sur l'ensemble du secteur, entraînant le repli des valeurs comme Nvidia (- 1,6%), Broadcom (- 1,6%) ou Micron (- 2,0%). A l'inverse, le reste du marché a été soutenu par la politique monétaire plus accommodante de la banque centrale, qui a abaissé ses taux pour la troisième fois consécutive, ainsi que par des performances solides d'Adobe (+ 2,1%) et de Walt Disney (+ 2,4%), ce dernier profitant d'un accord avec OpenAI. Visa a augmenté de 6,2% sur une recommandation d'un analyste, tandis que Mastercard et American Express ont augmenté respectivement de 4,6% et 2,5%. Des grands noms financiers tels que JP Morgan (+ 2,3%), Goldman Sachs (+ 2,5%), Wells Fargo (+ 2,2%) ont surperformé. Les valeurs des croisiéristes ont pris le large. Parmi les meilleures performances du S&P 500 figuraient trois opérateurs de croisières : Royal Caribbean, en hausse de plus de 7%, Norwegian Cruise Line et Carnival. Certaines valeurs cycliques sensibles à la conjoncture surperforment, soutenues par l'assouplissement monétaire et la chute des prix du gaz (- 20% depuis la semaine dernière), en raison de prévisions d'un hiver plus doux pendant les fêtes. Les budgets des consommateurs devraient en bénéficier...

Les contrats à terme sur les actions américaines sont mitigés, ce matin. Les contrats à terme sur le Nasdaq 100 reculent de 0,1%. L'action Broadcom chute de 4,5% malgré des résultats trimestriels meilleurs que prévu et des prévisions solides (cf. les US en actions).

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

Le **Nikkei 225** est en hausse de 1,0%, inversant les pertes de la session précédente et suivant le Dow Jones et le S&P 500 qui ont clôturé à de nouveaux sommets records. Néanmoins, les investisseurs sont restés prudents avant la réunion de politique monétaire de la Banque du Japon la semaine prochaine, où elle devrait augmenter les taux d'intérêt. SoftBank Group a bondi de plus de 6%, menant le rebond après avoir subi des pressions lors de la session précédente en raison des préoccupations concernant la rentabilité des investissements en IA. De plus, un nouveau séisme de magnitude 6,7 a secoué, vendredi, le nord-est du Japon, a déclaré l'agence météorologique nationale, émettant une alerte au tsunami. Pour le moment, il n'est pas possible d'évaluer les dégâts. Parmi les autres gagnants notables figuraient Kioxia Holdings (+ 2,2%), Mitsubishi UFJ (+ 2,0%), Toyota Motor (+ 2,8%), Fast Retailing (+ 3,4%) et Fujikura (+ 1,4%).

Le **Hang Seng** est en hausse de 1,7% et le composite **Shanghai** gagne 0,2%. Le sentiment de marché s'est amélioré après le discours du président Xi Jinping. La conférence annuelle du travail économique central s'est tenue à Pékin du mercredi au jeudi, établissant les priorités de la Chine pour 2026. Dans son discours, le président Xi Jinping a décrit 2025 comme « une année véritablement extraordinaire », soulignant que les principaux objectifs économiques et sociaux seront atteints. Tout en reconnaissant les défis persistants et émergents dans un contexte extérieur plus complexe, la réunion a souligné que les « conditions sous-jacentes et les tendances fondamentales » de la Chine pour une croissance à long terme restent intactes. Les dirigeants ont souligné la nécessité de poursuivre des progrès tout en garantissant la stabilité, en mieux coordonnant les pressions intérieures et externes, et en équilibrant développement et sécurité. Les décideurs politiques ont promis des politiques macroéconomiques plus proactives et bien coordonnées pour stimuler la demande, optimiser l'offre et cultiver de nouvelles forces productives de qualité. La politique budgétaire restera proactive face aux déficits nécessaires, tandis que la politique monétaire restera modérément souple pour garantir la liquidité et soutenir la demande, l'innovation et les petites entreprises.

Le **KOSPI** progresse de 1,0%, récupérant les pertes de la session précédente et se rapprochant d'un sommet d'un mois, soutenu par un appétit plus fort pour les actions sud-coréennes après que Wall Street a clôturé à de nouveaux sommets records. L'élan a également augmenté dans le secteur des semi-conducteurs après que Broadcom a obtenu des bénéfices plus forts que prévu : Samsung Electronics (+ 1,4%) et SK Hynix (+ 2,3%) sont tous deux en hausse. Les gains se sont étendus à Hyundai Motor (+ 1,6%), Doosan Enerbility (+ 1,9%), Hanwha Aerospace (+ 4,4%) et Kia Corporation (+ 1,6%).

Le **S&P/ASX 200** grimpe de 1,2%, prolongeant les gains de la session précédente pour atteindre son plus haut niveau depuis quatre semaines, et en voie de réaliser une troisième hausse hebdomadaire consécutive. La décision de la banque centrale américaine a contribué à faire grimper les cours de l'or, profitant aux mineurs d'or (+ 4,0%). Le secteur minier au sens large grimpe de 2,5% pour atteindre un sommet historique, soutenu par des prix records du cuivre. Les poids lourds BHP et Fortescue gagnent plus de 1,5%, tandis que Rio Tinto grimpe de 2,2% pour atteindre un record historique. Parmi les gagnants notables figurent aussi les grandes banques, les « *Big Four* », entre + 0,6% et +

1,3%, ainsi que des entreprises de santé, telles que CSL et Telix Pharmaceuticals, en hausse de 0,9% chacune. Les marchés monétaires ont également repoussé les attentes concernant des hausses de taux de la RBA l'année prochaine après que le dernier rapport sur l'emploi a indiqué un refroidissement du marché du travail.

Change €/€



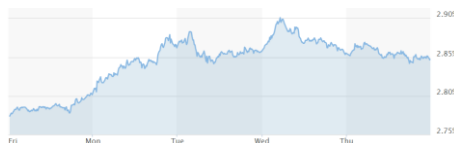
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans américains ont tenté un rebond vers les 4,15%, avant de chuter à 4,11%. Mais, sur la fin de la séance américaine, ils connaissent un rebond, pour clôturer à 4,16%. Ce matin, en Asie, ils sont encore légèrement au-dessus des 4,16%. « L'effet Powell » aura été de courte durée. Certes, la banque centrale a procédé à une troisième baisse consécutive de 25 pb, comme prévu, et ses dernières projections indiquent toujours une réduction supplémentaire en 2026, inchangée par rapport aux perspectives de septembre. De plus, lors de la conférence de presse, Powell, a écarté la possibilité d'une hausse des taux, et adopté un discours prudent mettant en avant plus les risques sur l'emploi qu'une déception potentielle sur l'inflation. De plus, les membres du *FOMC* ont également annoncé l'achat 40 Mds \$ en obligations du Trésor à court terme à partir d'aujourd'hui, seulement quelques semaines après avoir mis fin au « QT », une mesure qui devrait aider à alléger la pression à la hausse sur les taux américains. Mais, face à ces éléments, les investisseurs anticipent aussi une croissance plus forte aux Etats-Unis, grâce à une politique monétaire plus « neutre » et des entreprises s'endettant encore massivement pour investir dans l'IA. Dans ces conditions, les taux longs réels ne peuvent que monter avec plus de croissance et la courbe des taux américaine se pentifier... Du côté de l'Europe, la séance a été calme. Les Bunds à 10 ans ont fluctué entre 2,87% (plus haut de la journée en début de séance) et 2,84%, pour clôturer à 2,84% (- 0,8 pb). En l'absence d'actualité économique majeure, les taux européens ont suivi leur homologue américain et échappent aux tensions sur les *T-Bonds* qui sont apparus après la clôture en Europe. Les OAT à 10 ans sont en baisse de 2 pb, à 3,557%, les taux italiens perdent 2,7 pb à 3,533% et espagnols 3,3 pb à 3,294%. En Europe, l'attention va se porter, maintenant, sur la réunion de la BCE de la semaine prochaine. Les marchés s'attendent à ce que les taux soient inchangés pour une quatrième réunion, suite aux commentaires de plusieurs membres de la BCE, et à des données économiques plus solides que prévu. Les marchés monétaires prévoient même environ 40% de chances d'une hausse de 25 pb d'ici la fin de l'année prochaine ! L'inflation de la zone euro s'est élevée à 2,2 % en novembre, tandis que le PIB a augmenté de 0,3 % au troisième trimestre. La présidente de la BCE, Christine Lagarde, a récemment souligné lors d'une conférence du *FT* que « la zone euro résiste mieux que ce que nous avons anticipé en avril dernier », ajoutant que les économistes de la BCE rehausseront probablement leurs prévisions de croissance lors de leur réunion la semaine prochaine. Outre-Manche, les *Gilts* perdent 1,8 pb à 4,491%.

Sur le marché des changes, le *Dollar Index*, dans un premier temps, a fortement reculé, passant de 98,7 à 98,2, avant de rebondir à 98,4 ce matin. Il reste en voie de connaître une troisième baisse hebdomadaire consécutive. Cette baisse s'explique, naturellement, par la communication de la banque centrale américaine qui a baissé ses taux directeurs, comme prévu et a adopté une vision moins belliciste que ce que les cambistes avaient anticipé. Jerome Powell a indiqué que de nouvelles hausses de taux sont peu probables, les projections indiquant une réduction unique l'année prochaine. Les inquiétudes sur le marché de l'emploi montrent une banque centrale prête à rapidement agir aux moindres signes négatifs sur le marché du travail. La banque centrale a également annoncé son intention d'acheter des bons du Trésor à court terme pour soutenir

la liquidité du marché mais pénalisant le dollar. Le billet vert rechute de - 0,5% face à l'Euro (1,1740 \$) et de - 0,7% face au Franc suisse qui avance de 0,2% contre Euro. La Livre se montre moins vigoureuse avec + 0,3% face au dollar (à 1,3392 \$) et le Yen reprend 0,5% à 155,75 \$.

L'or s'est négocié au-dessus des 4 300 \$ l'once (4 302 exactement), ce matin, restant près d'un sommet sur sept semaines et se dirigeant vers un gain hebdomadaire, soutenu par les attentes d'un nouvel assouplissement monétaire américain. La banque centrale a annoncé qu'elle achèterait environ 40 Mds \$ de bons du Trésor à court terme pour atténuer les tensions du marché monétaire, une mesure qui devrait plafonner les rendements à court terme et soutenir les métaux précieux.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont reculé sur la séance d'hier après les commentaires du président ukrainien Volodymyr Zelensky augurant d'avancées dans les négociations sur la guerre en Ukraine. Les cours du brut ont, par ailleurs, été encore pénalisés par la perspective d'un surplus d'offre sur le marché en cette fin d'année. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en février, a perdu 1,5% à 61,28 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en janvier, a reculé de 1,5% à 57,60 \$. Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a indiqué avoir eu une « discussion constructive » avec de hauts responsables de l'administration de Donald Trump sur les garanties de sécurité que l'Ukraine demande de la part de ses alliés occidentaux face à Moscou. Il a aussi affirmé que tout compromis entre Kiev et Moscou sur le contrôle des régions de l'est devra être « juste » et validé soit par une « élection », soit par un « référendum » en Ukraine. Le contrôle de la région orientale de Donetsk et le statut de la centrale nucléaire de Zaporijjia sont les deux principaux points qui restent « irrésolus » dans les négociations, a précisé le président ukrainien. Une solution diplomatique permettrait de lever les sanctions imposées à la Russie et une résolution du conflit impliquerait probablement l'interruption des attaques de drones ukrainiens contre les infrastructures pétrolières russes. L'Agence internationale de l'énergie (AIE) souligne dans son rapport mensuel, publié jeudi, que l'offre totale de pétrole a baissé en novembre, notamment à cause des exportations russes qui ont chuté de 420 000 b/j, sous la pression des sanctions américaines. Le retour de ces barils renforcerait donc la surabondance perçue par le marché pétrolier alors que « les stocks mondiaux observés ont atteint leur plus haut niveau en quatre ans en octobre » selon l'AIE. L'accumulation de ces facteurs baissiers éclipse la saisie par les Etats-Unis d'un pétrolier vénézuélien la nuit passée. Washington affirme que ce navire transportait du pétrole soumis à des sanctions. Le gouvernement vénézuélien a dénoncé de son côté un « acte de piraterie internationale ». L'administration américaine a imposé jeudi de nouvelles sanctions contre six navires participant au transport du pétrole vénézuélien.



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2025, Tous droits réservés.